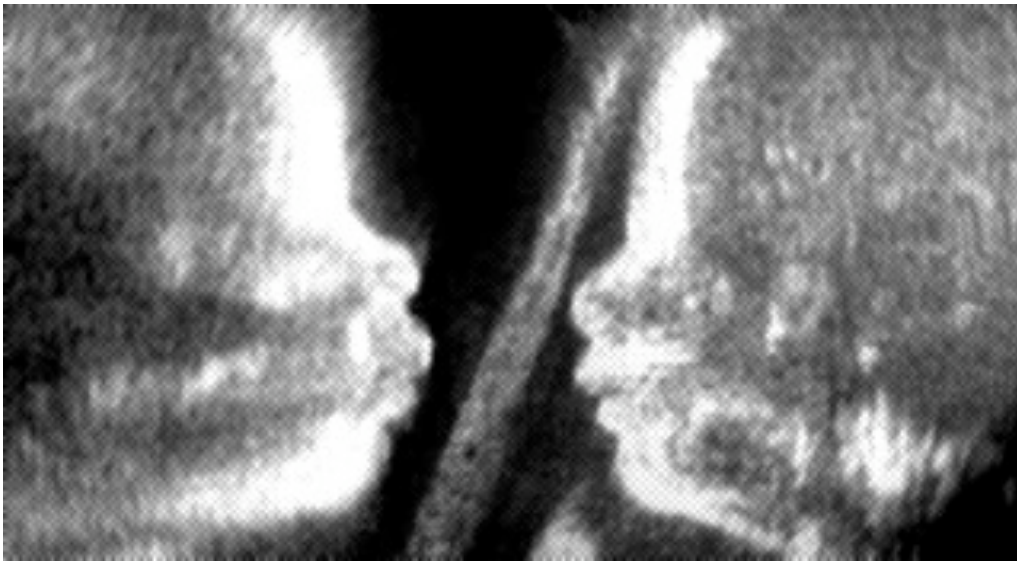


LESGENSDENFACE

LES QUATRE JUMELLES
C O P I



©Docteur Aly Abbara

DOSSIER DE PRESSE

Contact > Compagnie LESGENSDENFACE
Cécile Quaranta – Christophe Chave
22, rue Louis Blanc – 13400 Aubagne
06 15 15 82 01 / 06 19 36 30 53
lesgensdenface@wanadoo.fr

Chargée de production > Cécile quaranta
06 15 15 82 01
quaranta.cecile@wanadoo.fr

“Il est aussi dans l'intérêt d'un tyran de garder son peuple pauvre, pour qu'il ne puisse pas se protéger par les armes, et qu'il soit si occupé à ses tâches quotidiennes qu'il n'ait pas le temps pour la rébellion.” Aristote

Lorsque j'ai entamé le travail dramaturgique du texte de Copi, cette citation d'Aristote ne m'a plus quitté jusqu'à la première représentation. Elle résonne encore. Elle a été comme une rose des vents qui m'a fait prendre conscience de cette écriture singulière. D'abord une comédie absurde, surréaliste. Ensuite, la métaphore discursive d'une société qu'a fui l'auteur : la dictature.

Les quatre jumelles, personnages enfermés dans la répétition incessante de leurs actes dont les seules issues possibles sont les paradis artificiels, la violence, la mort et la résurrection, sont dans l'état même où nous nous trouvons face à un pouvoir qui n'exerce que son vouloir et avec lequel nous acceptons le contrat tous les matins. Un carcan que je vis quotidiennement dans cette frénésie générale de la consommation, le désir d'être plus moderne que son voisin, l'envie de dépasser son patron avec des moyens extrêmes d'y parvenir. Je crois profondément en cette écriture. Une particularité de langue libertaire qui permet cette émancipation plus que nécessaire aujourd'hui. La médiatisation de figures imposées comme modèle sociologique ou politique ne permet plus aucun mode de pensée qui viendrait directement de notre ressenti, mais d'une émotion artificielle largement accessible comme un simple abonnement.

Contrairement aux bifurcations des sexes et autres hybridations des genres chères à Copi, mon choix se porte sur une collectivité de femmes. Les personnages féminins sont souvent plus intéressants et je m'y projette plus facilement car je suis un homme. Il y a plus de distance. Les actrices acceptent plus facilement d'être regardé, certainement parce que les femmes sont plus exposées dans notre société. Je crois aussi en leur capacité à subir, envisager le monde, dans le sens où leurs rapports naturels à la naissance, à la vie et la mort, le permettent. La lâcheté appartiendrait alors aux hommes. Et parmi ces sexes forts, je suis peut-être un de ceux qui ont en conscience primale cette féminité et en assument les difficultés à la convertir au monde, et pour moi, jusqu'à la limite de l'impudicité, dans laquelle se manifesterait, sans retenue, un sentiment invouable au regard des convenances et situées à un point de rencontre fondamental et sans cynisme : le plateau.

C'est dans un cabaret Lynchéen que je souhaite aborder cette pensée avec le spectateur ; déplacer les codes et les signes sociétaux est un jeu excitant et jouissif. Le théâtre le permet et cette écriture le conçoit.

Christophe Chave

LA COMPAGNIE

Créée en 1998, la compagnie **LESGENSDENFACE** est formée à l'issue d'un regroupement d'étudiants en études théâtrales de la faculté d'Aix-en-Provence, sur l'initiative de Cécile Quaranta et Christophe Chave, à partir d'une réflexion sur le théâtre contemporain et de son écriture, sur la place de son art, de son esthétique et de son politique dans notre société et ce qu'il exerce auprès de l'individu. Nous concentrons notre travail sur des faits des sociétés modernes et traitons de l'humain dans chacune de nos créations. Nous interrogeons nos contemporains sans leur donner de solutions ou de réponses qui les confindraient alors dans une pensée univoque relative aux pièces que nous choisissons. Notre travail s'oriente vers la mise en espace du corps sur scène et sa rencontre avec une parole d'un texte d'auteur choisi. Nous croyons à un langage du corps, là où le mouvement est aussi important que l'acte dans la parole. Un corps déjà métamorphosé se confronte à la parole.

Notre travail de plateau est de créer un champ ouvert à la recherche. La séparation du jeu de l'acteur et de la présence de l'individu acteur, *l'ici et maintenant* et *l'être-là* de l'acteur. Parce que le théâtre pose déjà cette question dans sa forme, sa construction et sa pratique, nous ne tentons pas d'y répondre, nous essayons seulement de faire exister au théâtre ces temps et ces espaces différents où l'action, la parole, la fiction se mêlent au néant, au vide et au non-jeu de l'acteur lorsqu'il se retrouve face à lui-même, face au spectateur et, dans l'ultime but de mettre le spectateur face à lui-même, dans la réflexion de son propre rapport au monde.

Tenter de pousser les limites du corps dans son image en créant des situations qui rendent étranges toute position physique et toute parole entendue est une idée de la représentation théâtrale que nous défendons au fil de nos créations pour détourner le citoyen spectateur de l'endormissement programmé dans nos salons par le confort virtuel, convoité par chacun et libéricide du vivant pour tous.

L'art et le théâtre sont encore des possibilités de paroles et d'actes libres, nous le savons.

Parcours...

1998 : Création de l'association – Coresponsables Christophe Chave et Cécile Quaranta

1998 : *Pantins* montage de textes contemporains (spectacle amateur)

Mise en scène Christophe Chave Cécile Quaranta

1999 : Professionnalisation de la compagnie

1999 : *No(s) enfants* d'après Louise Lambrichs

Mise en scène Christophe Chave et Cécile Quaranta

1999/2000 : *Rien à tirer de rien ?* d'après B. Brecht, E. Bond et S. Dagerman

Mise en scène Alexandra Kjan

2000 : *Deux pieds, deux jambes, mon œil* de Monique Enckell (jeune public)

Mise en scène Magali Frumin

2001/2003 : *Prométhée* d'Heiner Muller et *Pluie de cendres* de Laurent Gaudé

Mise en scène Christophe Chave

2002 : *Plouf !* de Valery Petrov (jeune public)

Mise en scène Christophe Chave

2004/2006 : *Imprécation 36* de Michel Deutsch

Mise en scène Christophe Chave

2004 : *Poupée russe* d'après Marie Darrieussecq et Stig Dagerman (lecture spectacle)

Mise en scène Cécile Quaranta

2006/2008 : *Naissance des fantômes* de Marie Darrieussecq

Mise en scène Cécile Quaranta

2007 : *Sur les traces de René Char* d'après René Char (lecture-spectacle en extérieur)

Mise en scène Cécile Quaranta et Frédéric Recanzone

2009 : *Les quatre jumelles* de Copi

Mise en scène Christophe Chave

2009 : *Fuite en Fou-Fol* d'après Lewis Carroll Francis Picabia Fernando Pessoa Alfred Jarry (Théâtre urbain)

Mise en scène Pascal Farré

2010 : *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi

Mise en scène Christophe Chave

COPI

Vrai nom : Raul Damonte Botana

Nationalité : française

Naissance : 20 novembre 1939

Copi est mort du sida le 14 décembre 1987.

Sa biographie

Copi quitte Buenos Aires lorsque, après le coup d'État qui a chassé Peron, son père, directeur de journal, doit s'exiler. Il le suit d'Haïti à New York puis s'installe en France, seul, en 1963. Ses dessins à l'humour surréaliste lui permettent d'entrer au Nouvel Observateur. Il se fait connaître au travers de son personnage, une dame assise, avec un gros nez et des cheveux raides, parfois flanqué d'un poulet, qui, en argentin, se dit *copi*. Il avait écrit et monté sa première pièce à Buenos Aires en 1962 (*Un angel para la señora Lisca*), mais c'est à Paris qu'il écrit l'essentiel de son œuvre. Sainte Geneviève dans sa baignoire, dont le titre étonnant et un brin provocateur représente bien son auteur. Les rapports familiaux pathologiques sont au cœur de La Journée d'une rêveuse (1968) qui traite d'une "mère qui construit son fils". Sa verve iconoclaste s'en donne à cœur joie dans Eva Péron (1970) que met en scène Alfredo Arias, L'année suivante, c'est Jorge Lavelli qui avait déjà monté les premières pièces de Copi, lui confie, dans L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer, le rôle-titre. Viennent ensuite Les Quatre Jumelles (1973), l'année suivante, Loretta Strong puis La Tour de la Défense (1981). Son ultime pièce Une visite inopportune sera créée en 1987, quelques semaines avant sa mort. Ses romans, comme son théâtre, hanté par les passions et à la décrépitude subies par le corps, interrogent la notion d'identité sexuelle et mettent à mal la structure familiale. Son destin d'exilé, son homosexualité hautement revendiquée, la maladie du sida qui l'emportera, tout cela a contribué à faire de lui un auteur prolifique, absolument original et trop tôt disparu.

Cet univers peuplé de travestis mythologiques, hanté par la marginalité et la transgression sous toutes ses formes, n'est pas comme celui de Genet sublimé, sacralisé ou tragifié par la transcendance d'une forme lyrique ou baroque. Metteur en scène du fait-divers, Copi puise délibérément dans les stéréotypes des genres considérés comme "mineurs" (feuilleton, roman policier, science-fiction de série B), pour les truquer avec une feinte naïveté, et tirer de leur juxtaposition et de leur accumulation des effets de dérision. De même, une grande part de son humour naît de la désinvolture avec laquelle il manie une langue minimale, familière, mais légèrement décalée, qu'il traite à la manière d'un idiome étranger, comme s'il n'était, ainsi qu'il l'affirme dans le prologue de La Cité des rats, que l'approximatif traducteur du "langage des rats".

Alain Satgé. Extraits d'Une biographie de Copi

LA TRAME

En Alaska, une cabane au milieu de nulle part. À l'intérieur, les sœurs Smith s'apprêtent à partir avec leur magot récemment volé. En Cavale, les sœurs Goldwashing débarquent. C'est le début d'un combat sans fin, un carcan de violences, d'injures, de meurtres et de résurrections, de prises de drogue, de tentatives d'évasion... Autant de métaphores qui se répètent et se font écho pour nous entraîner dans le tourbillon absurde de nos vies au quotidien parfois inconscient.

Copi nous livre une oeuvre désopilante et désenchantée.

Une écriture singulière. Délirante et fascinante.

D'abord une comédie absurde, surréaliste.

Ensuite, la métaphore discursive d'une société qu'a fuie l'auteur : la dictature.

LA MISE EN SCÈNE

La perpétuelle rupture inscrite au cœur de l'œuvre de Copi, est un moyen de brouiller sans cesse les repères du spectateur et de donner à la pièce son aspect obsédant, sans fin... Pour arriver à se poser la question de la vie de ces jumelles.

Ne sont-elles pas sur le seuil du déclin et tentent de le fuir ou de le vivre dans la répétition de leurs derniers actes mis en carcan non décidable, si ce n'est la mort ?

Ne sont-elles pas danseuses dans un cabaret Lynchéen? Ne sont-elles pas les prisonnières d'un camp de concentration enfermées dans une chambre à gaz ? Ne sont-elles pas en Alaska ? Ne sont-elles pas devant Cerbère, gardien des portes de l'Hadès? Ne sont-elles pas Une ?

La pièce est nécessairement courte, une heure environ.

Pour que le rythme effréné de cette danse infernale soit efficace, l'attention des spectateurs doit être soutenu par l'énergie et les tensions perpétuelles du corps des actrices. Cette énergie a de multiples mécaniques : la drogue, la mort, la résurrection, les combats, les meurtres, les accidents... Des euphémismes qui agissent chacun à leur manière sur les rythmes du jeu. Les personnages, pris au piège de ces mécaniques, oscillent en permanence entre des moments de pulsions et de suspensions.

La direction d'acteur, fondé entre autres sur un réseau de relations physiques violentes, pour n'en conserver que les traces d'un jeu théâtral rapprochant le spectateur de l'acte réel, cherchera à créer en chacune des figures un conflit intérieur entre une grâce et une beauté exacerbées, et leur corps impliqués dans cette danse combative.

Déplacer les codes et les signes sociétaux est un jeu excitant et jouissif. Le théâtre le permet et cette écriture le conçoit.

La distribution, outre les quatre jumelles, s'élargit de deux figures, tantôt chiens, tantôt femmes du monde ou gardiens de prison, jeunes sœurs carmélites à maîtresses Domina... Parce qu'il y a d'autres vivants et d'autres espaces dans la pièce.

Toujours dans cette perspective ludique, violente et délirante imposée par l'auteur, la mise en scène choisie le *semblant* d'univers différents multipliés par le trajet géographique et psychologique que donne le texte dans son approximation.

Le lieu qu'indique Copi, une cabane en Alaska, est détourné dans sa fonction première, mais conservé dans ce qu'il amène physiquement sur scène (froid, espace réduit, intérieur...).

Un cabaret.

Travail sur la verticalité. Emploi de poteau chromé sur sol blanc. Travail sur la projection des ombres portées symétriques et asymétriques grâce à une évolution imperceptible de la lumière.

DISTRIBUTION

CHRISTOPHE CHAVE : après des études théâtrales à l'université, il crée en 1998 avec Cécile Quaranta la compagnie LESGENSDENFACE dans laquelle il est metteur en scène, comédien et formateur. Depuis 1999 il met en scène Jean-Luc Lagarce, Olivier Py, Werner Schwab, Rainer Werner Fassbinder, Valère Novarina, Heiner Müller, Laurent Gaudé, Valery Petrov, Michel Azama, Louise Lambrichs, Bertold Brecht. Parallèlement il travaille avec Anna Marina Pleis, Danièle Bré, Laurent De Richemond, Laurence Janner, Christelle Harbonn, Pascal Farré et Nanouk Broche. Depuis 2005 il est directeur artistique de La Distillerie – Lieu de création théâtrale.

CECILE QUARANTA : Après des études théâtrales à Paris, Montréal et une Licence d'études théâtrales à l'université d'Aix-en-Provence, elle crée la compagnie LESGENSDENFACE avec Christophe Chave en 1998 dans laquelle elle est metteur en scène, comédienne et formatrice. Depuis 2001 elle participe au développement, au fonctionnement, l'organisation et programmation de La Distillerie (Lieu de création théâtrale). Aussi, elle s'intéresse à l'image et travaille avec Les Chantiers Nomades où elle régisseuse et assistante de Frédéric Fonteyne, Stéphane Vuillet, Mathieu Amalric et Alejandra Rojo. Depuis 2008, elle est scripte, formée à l'INA.

EDITH AMSELLEM : après un B.T.S de publicité, une licence de conception et mise en oeuvre de projet culturel en théâtre et une formation de danse classique à l'Opéra de Marseille, elle devient comédienne. Depuis 10 ans, elle a travaillé au théâtre sous la direction de Laurent de Richemond, Pascal Farré, Eva Doumbia, Anne Marina Pleis, Franck Dimech et Jean-Marie Sanchez, elle a tissé d'étroites relations avec Laurence Janner et le Badaboum théâtre en direction du jeune public et a fait une apparition au cinéma dans "Ça Brûle" de Claire Simon. Elle a participé en 2005 à la création du collectif En Rang d'Oignons dans lequel elle travaille depuis, régulièrement.

MAGALI DU SARTEL : après des études d'art dramatique durant 5 ans avec l'obtention d'un DEA en art du spectacle, elle crée la compagnie Radiateur avec Mathieu Cipriani, metteur en scène. Comédienne, elle travaille également avec Jérémy Beschon, la cie Kartoffeln, le théâtre de l'Arcane. Parallèlement elle joue dans des fictions pour le cinéma et la télévision et participe à des fictions radiophoniques sur France culture.

MARIANNE HOUSPIE : comédienne, elle travaille à partir de 1991, après une licence d'études théâtrales à l'Université de Provence, sous la direction de Franck Dimech, François-Michel Pesenti, Hubert Colas, Mireille Herbestmeyer, Alain Béart, Mathieu Cipriani, ou encore Agnès Del Amo et Danièle Bré. En 2003, elle participe à deux créations avec la compagnie de danse Ex Nihilo et à partir de 2004 en compagnie de Laurence Janner, elle joue pour des spectacles de théâtre pour enfants. Depuis 2006 elle travaille avec la compagnie Lesgensdenface, notamment dans le spectacle Naissance des fantômes de Marie Darrieussecq. Elle suit également des ateliers de formation dirigés par Marie Vayssière ou Jean-Michel Rabeux.

JOCELYNE MONIER : a suivi des études à Paris (Studio Blanche Salant, école Jacques Lecoq, théâtre du Campagnol). Comédienne, elle travaille sous la direction de Tadeusz Kantor, Jean-Claude Penchenat, Gérard Morel, François Abou Salem (création anglaise), Laura Benson, Valérie Deronzier, Chantal Morel, Eva Doumbia, Laurent De Richemond et Laurence Janner. En 2003, elle se met en scène dans *La femme assise* de Copi. Parallèlement, elle joue dans des fictions au cinéma notamment Mademoiselle Chambon de Stéphane Brizé et à la télévision.

ANNE NAUDON : Suite à des études théâtrales à l'université d'Aix-en-Provence, et à une formation de danse (classique, contemporaine), elle travaille comme comédienne depuis 1994 avec Franck Dimech, Frédérique Wolf Michaux, Nicole Yanni, Agnès Del Amo, Gérard Lorcy, Christelle Harbonn, Laurent Vignaux, François-Michel Pesenti, Laurence Janner et Laurent de Richemond. Parallèlement elle suit des stages de cinéma et participe à plusieurs fictions pour la télévision et le cinéma.

PEGGY PENEAU : Après un premier cursus au Conservatoire de Nantes, elle poursuit sa formation au Studio-Théâtre du CRDC. De 1994 à 2003, elle intègre la DiphtongCie sous la direction d'Hubert Colas : en tant que comédienne et assistante à la mise en scène. Dès lors, elle multiplie les expériences au théâtre avec des metteurs en scène tels que Pierre Laneyrie, Alain Béhar, Laurent de Richemond, Franck Dimech, Jonathan Bidot et Laurence Janner ; mais aussi dans les domaines de la danse (Collectif juste derrière Pierre), de la marionnette (Caporal Oral, Cie des Loups), de la performance (Tout doit disparaître de L de Richemond, La Petite Parade et Aérogare de J.Bidot, et avec le collectif nantais Moquette Rurale...) de l'audiovisuel (voix-off, courts-métrage, long-métrage)

RENSEIGNEMENTS

Auteur > COPI (Raul DAMONTE BOTANA)

Mise en scène / scénographie / Lumières > Christophe CHAVE

Jeu > Edith AMSELLEM Magali DU SARTEL Marianne HOUSPIE
Jocelyne MONIER Anne NAUDON Peggy PENEAU

Chargée de production / Collaboration artistique > Cécile QUARANTA

Aide à la gestion > ARCHIPEL NOUVELLE VAGUE

Production > LESGENSDENFACE

Coproductions > Théâtre du 3bisF (Aix-en-Provence) - Théâtre Comœdia (Aubagne) - La Friche Belle de Mai / Système Friche Théâtre (Marseille)

Financements > Aide au fonctionnement de la Ville d'Aubagne - Bourse d'Aide à la Création Artistique de La Ville d'Aubagne – Aide à la diffusion Conseil Régional PACA 2010

Partenaires > La Distillerie-Lieu de création théâtrale (Aubagne) – Le Théâtre de La Minoterie (Marseille)

Ce spectacle a été créé en novembre 2009 (5, 6, 7) au théâtre 3bisF à Aix-en-Provence

Durée > 1 heure

Contact > compagnie LESGENSDENFACE
Co-responsables Cécile Quaranta – Christophe Chave
22, rue Louis Blanc – 13400 Aubagne
06 15 15 82 01 / 06 19 36 30 53
lesgensdenface@wanadoo.fr

Chargée de production > Cécile quaranta
06 15 15 82 01
quaranta.cecile@wanadoo.fr





Photographies : Frédéric Recanzone